PRUDON

Village de l'Ouest algérien, culminant à 432 mètres d'altitude, situé à 10 kilomètres au Nord-est de Sidi-Bel-Abbès.



Climat semi aride sec et froid.

Le village de Sidi-Brahim a pris le nom de son marabout le saint Sidi Brahim, situé sur la route d'Oran, près de la rivière la Mékerra et sur une hauteur dominant une plaine.



HISTOIRE

Pendant longtemps la plaine fut infestée de bêtes sauvages : chacals, renards, hyènes, sangliers, chèvres sauvages, panthères et même lions, qu'on rencontrait encore au sud de Sidi-Bel-Abbès vers 1850.

De temps immémorial, cette plaine était à l'origine le domaine des jujubiers sauvages, des palmiers nains et des « *trembles* » ou peupliers, d'où le nom du village. Ce n'était qu'une vaste étendue lacustre qui a été vidée, par la suite, grâce à la Mékerra. La faune y était représentée par des chacals, des hyènes, des sangliers, des chèvres sauvages, des lions et des panthères.

De temps immémorial, cette plaine a été peuplée par des berbères nomades qui se sont mis à la culture vers le III^e^ siècle avant Jésus-Christ.

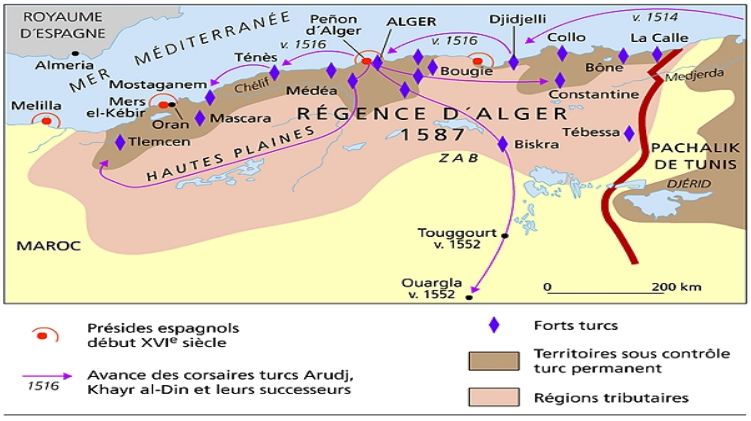
Dès le II^e^ siècle avant notre ère, les Romains se sont établis dans la région. Pour assurer leur sécurité contre les envahisseurs nomades du Sud. Ils ont construit notamment un fort sur le Djebel Téssala, avec murs d'enceinte, fossés, tours de flanquement et citernes pour l'alimentation en eau. La défense a été assurée, un moment, par les cavaliers de la 4^e^ aile Auguste Antonine recrutés parmi les Parthes de Perse (Iran) comme l'attestent des inscriptions latines.

Au XII^e^ siècle de notre ère, la partie Sud-est du Téssala le Draa Akberka « *La chaîne noire* » est occupée par la tribu pastorale des *Médiouna* qui captent les eaux de source, irriguent par dérivation et s'emparent de la « *Plaine de la Farine* » où s'élève aujourd'hui le village de Bonnier.

Au XIVe siècle la tribu arabe des Béni-Amer, issue des Béni-Hillal, originaires d'Arabie, est refoulée par les gens de Tlemcen qui installent des *Armana* et des *Sidi-Brahim* dans la plaine de Mékerra.

Présence Ottomane 1529 – 1830

Vers 1708, ces Béni-Amer se soumettent aux Turcs.
De 1732 à 1792, les Espagnols d'Oran échouent dans plusieurs tentatives contre la plaine. Au XVIIIe siècle, le voyageur Anglais Shaw affirme que cette partie de la région est « *en bons terrains* ».



Présence française 1830 – 1962

La prise de possession de la ville d'Oran par les Français ne fit pas parler la poudre, mais elle mit plus de temps que celle d'Alger pour être officielle.
Après la prise d'Alger le 5 juillet 1830, Hassan Bey fait ses offres de soumission. Le capitaine de Bourmont, fils de Louis Auguste Victor De-Ghaisne, est chargé de recevoir son serment.

Comme les Oranais s'agitent, espérant recouvrer leur indépendance, et pressent fort Hassan Bey dans sa capitale, il sollicite du capitaine de Bourmont l'appui de troupes françaises, promettant de remettre les forts. Pendant ces pourparlers, le capitaine François Leblanc-De-Prebois, commandant du brick *Le Dragon* prend sur lui de mettre à terre une centaine de marins qui s'emparent du fort de Mers-El-Kébir, sans opposition des Turcs de la garnison. Le capitaine de Bourmont repart à Alger informer son père.

Le maréchal de Bourmont fait alors partir à Oran le 21éme de ligne, 50 sapeurs et deux obusiers de montagne. Partie le 6 août, cette petite troupe est rappelée le 14 à Alger à peine arrivée, en raison de l'abdication du roi Charles X. Les troupes françaises abandonnent le fort de Mers-El-Kébir après avoir fait sauter le front du côté de la mer.

La situation du beylik devient inquiétante, le sultan du Maroc manifestant des convoitises sur l'ouest de l'ancienne régence. A cette nouvelle, Clauzel, qui avait remplacé Bourmont à Alger, envoie le colonel Damrémont et le 20ème de ligne, qui occupent le fort de Mers-El-Kébir le 14 décembre 1830, et quelques jours plus tard le fort Saint-Grégoire qui couvre Oran au Nord-ouest.

C'est dans une cité en grande partie détruite, à la suite du violent tremblement de terre qu'a connu la ville en 1790, peuplée de 2 750 âmes, que les Français commandés par le comte Denys de Damrémont entrent le 4 janvier 1831. Le vieux bey d'Oran, débarrassé de sa charge, s'embarque quelques jours plus tard pour Alger, puis pour Alexandrie (Egypte).



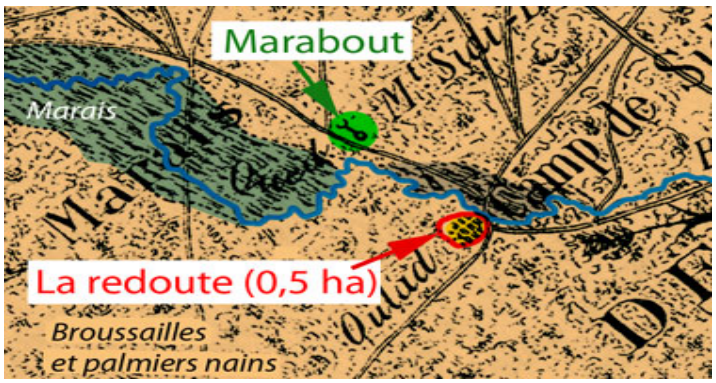
DAMREMONT (1783/1837)



Palais du Bey d'Oran

En 1832 on ne trouve encore que la Koubba solitaire du marabout Sidi-Bel-Abbès et, d'après la carte du général Pelet de 1838, la région septentrionale est peuplée par les Ouled Sidi-Brahim (nom ancien du village de Prudon).

En 1839, la confédération des Béni-Amer occupe le Téssala et déborde sur les vallées des Oued Sarno et Mékerra. Le Maréchal Clauzel les oblige à émigrer au Maroc. A cette époque les Hadjez, éleveurs nomades s'établissent sur 2 200 hectares au pied du Téssala oriental, notamment autour du marabout de Sidi-Hamadouche.
En 1840, le marabout de Sidi-Bel-Abbès est un gîte d'étape obligatoire sur la route d'Oran à Bossuet. En 1842, le maréchal Clauzel dirige une expédition contre les Béni-Amer, revenus du Maroc.
En 1845, le 3e Bataillon du 1er Régiment Etranger installe près du marabout, une enceinte avec magasins de vivres et redoute. La même année, le Colonel Bedeau érige, en ce point, un petit village groupant une dizaine de maisons : c'est le début de Sidi-Bel-Abbès.





Général Marie Alphonse BEDEAU (1804/1863)

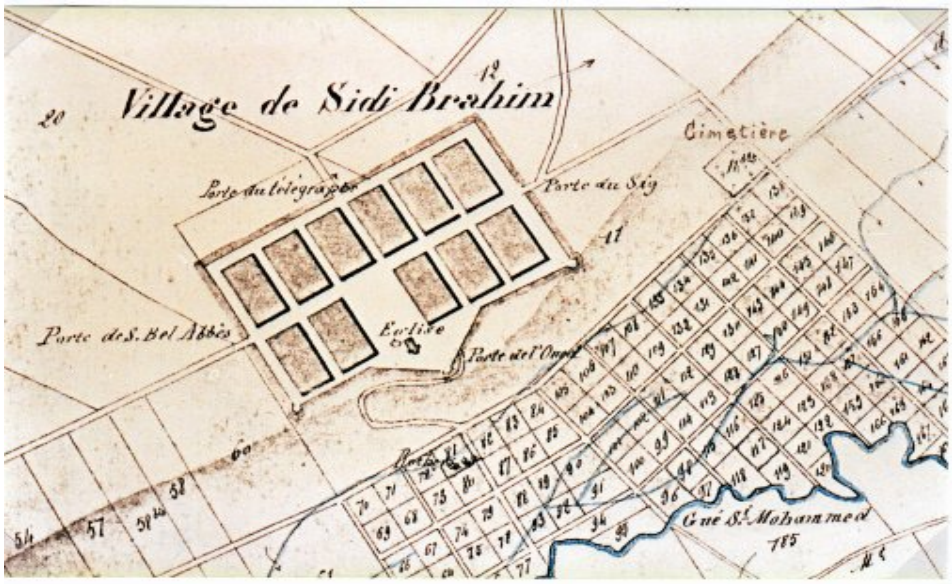
La rude résistance qu'opposaient toujours les troupes de l'émir Abd-El-Kader générait nombre de blessés. Les conditions climatiques étaient également un vecteur de pathologies nouvelles pour ces militaires européens non encore adaptés au climat africain. Les médecins enregistraient beaucoup de décès du fait de la fièvre ou de la dysenterie. La pression sur les troupes françaises était telle que des maladies encore inconnues faisaient leur apparition comme cette énigmatique épidémie de mutilation de 1844 !



VILLAGE DE SIDI-BRAHIM devenu PRUDON en 1892

Ce village est souvent source d'erreur puisqu'on le confond, à tort, avec celui de la bataille éponyme qui a eu lieu en 1845 près du marabout de Sidi-Brahim situé près de Nemours.
Le notre est situé près de Sidi-Bel-Abbès.

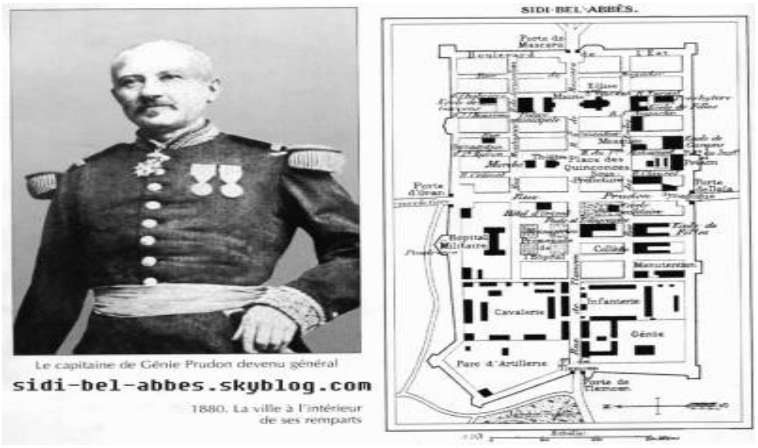
En 1849, le Capitaine du Génie Prudon élabore un projet d'installation de villages agricoles, destinés à recevoir chacun 100 familles de colons, pour une dépense de 230 000 francs or, avec maisons de 2 pièces à rez-de-chaussée, grande cour et clôture.



Source de Monsieur G. RAYMOND qui précise :

Ce plan a été dessiné en 1861 bien avant la construction de l'église, parce que le 16 mai 1865 L'Empereur Napoléon III a visité la ville de Sidi Bel Abbes ou il passa une nuit et le lendemain 17 mai 1865 à son retour à Oran, il fut arrêté à Sidi-Brahim où il fit remettre une subvention de 1,000 francs français pour placer un clocher sur l'église, qui a été nouvellement construite en cette date de 1865.

SIDI-BRAHIM (*Source ANOM*) : Centre de population créé vers 1854, comptant 14 familles en 1856, érigé en commune de plein exercice par décret du 15 mai 1880. Il prend le nom de <u>PRUDON</u> par décret du 12 décembre 1892.



***L'Echo d'Oran* du 28 juillet 1892 mentionne : «... La population de Bel-Abbès et de l'arrondissement tout entier verrait adopter la dénomination de Prudon au centre de Sidi-Brahim avec le plus grand plaisir. C'est un hommage à rendre à la mémoire du général français qui, aux débuts de sa carrière, fut le créateur de notre cité.**

Nous reproduisons ci-dessous l'article de Monsieur MONBRUN publié au *Petit Africain* :

« Prudon, tel est le nom que portera dans quelques jours le joli village de Sidi-Brahim, près de Sidi-Bel-Abbès. Prudon est le nom de l'officier du génie qui a été, on peut le dire, le fondateur de Sidi-Bel-Abbès ; il n'y avait meilleure occasion de perpétuer son souvenir que celle qu'il s'imposait de faire cesser enfin la confusion entre ce village et la petite localité de Sidi-Brahim située près de Nemours, auprès du marabout de ce nom.

« Depuis longtemps l'administration supérieure avait été appelée sur l'identité de ces applications qui produisaient des erreurs continuelles. On a proposé d'y mettre un terme en donnant à la commune de Sidi-Brahim une dénomination nouvelle. On ne pouvait songer, en effet, à enlever le nom de Sidi-Brahim au centre qui s'est formé sur le territoire de Nemours, il rappelle le combat héroïque qui a été livré en 1845 par le colonel De-Montagnac. Il fallait donc conserver ce nom si glorieux et rien ne sera changé de ce côté.

« Pour la commune située près de Bel-Abbès, on avait tout d'abord proposé le nom de Lavoisier, qui est certainement très beau, mais qui ne rappelle aucun souvenir algérien. Aussi le Conseil général appelé, d'après la loi, à donner son avis, a-t-il engagé le Conseil municipal à prendre pour la commune le nom de Prudon. Il a accepté avec empressement et de décret du Président de la République ne tardera pas maintenant à paraître.

« Disons à cette occasion que dans ces baptêmes de villages, on ne saurait, en Algérie, trouver d'appellation plus belles que celles que fournit l'histoire de la colonie. Déjà on a emprunté à cette histoire les noms des généraux et des soldats de la conquête militaire, mais à côté de ces illustrations, il y a celle de la conquête pacifique de beau pays par la colonisation… »

« …Le nom de Prudon appartient bien lui aussi à l'Algérie. Venu dans la colonie comme officier du Génie presque au début de la conquête, il est mort il y a quelques mois général de brigade, grand officier de la Légion d'honneur, après 44 ans de services glorieux sur tous les champs de bataille.
Il avait pris part aux expéditions des Flittas et du Sebdou, sous les ordres du général Bugeaud ; au combat d'arrière garde du Tleta des Flinet-El-Béhar, il eut la jambe droite traversée par une balle.
En 1846, il était au camp de l'Isser dont il couvrait le pont par des ouvrages de défense remarquables. L'année suivante il reconnaissait la défense d'Oran à Tlemcen par Sidi-Bel-Abbès, puis il retournait, aux Flittas avec le général Pélissier. En 1851, il était nommé chef du Génie à Bel-Abbès. C'est là que l'on peut admirer sa grande initiative, et qu'il a conquis à la reconnaissance publique les titres qu'on lui décerne aujourd'hui.

« Ces souvenirs d'Algérie ont été éloquemment rappelés par un de ses camarades, dans les paroles d'adieu prononcées sur sa tombe et que nous sommes heureux de reproduire :
« Sidi-Bel-Abbès, Prudon, deux noms inséparables. Pendant sept années consécutives, l'infatigable chef du Génie, avec une intelligence et une énergie admirables, y fit exécuter des travaux considérables de toute nature, fortifications, bâtiments militaires et civils, routes, conduites d'eau, irrigations, etc.., faisant sortir de terre, au milieu d'une plaine couverte de broussailles, une ville toute entière, aujourd'hui et depuis longtemps déjà riche, populeuse, florissante, entourée de superbes jardins et disparaissant elle-même sous de magnifiques ombrages, création impérissable à laquelle restera toujours attaché le nom de Prudon ».

Telle est l'œuvre de Prudon que l'on n'a pas oublié à Sidi-Bel-Abbès puisqu'une rue porte depuis longtemps son nom. Il était encore bon de rappeler mieux encore et c'est le village de Sidi-Brahim qui en perpétuera davantage le souvenir en s'appelant Prudon. »

En 1858 : Le centre de Sidi-Brahim est annexé administrativement à la commune de Sidi-Bel-Abbès.



Panorama de la plaine de Sidi-bel-Abbès en 1865, gravure du Monde Illustré d'après une pantographie de M.L.G., capitaine au 48ème

-Auteur Jules DUVAL (1859) –

SIDI-BRAHIM : « Village nouveau, commencé en 1851, bien plus tard que Frenda et Sidi-Lahssen, se trouve dans de biens meilleures conditions de vitalité. Placé sur le nouveau tracé de la route d'Oran, dominant la vallée qui porte son nom, il est entouré de terres fertiles, arrosées par d'anciens barrages arabes, qu'on laisse fonctionner jusqu'à ce qu'on puisse régulariser la prise d'eau. Il ne manque à ce village qu'un puits et des terres plus étendues, pour devenir un des plus jolis points de la province d'Oran.
Des fermes considérables y sont déjà installées, parmi lesquelles on cite celles de MM. Lacretelle, Didier, Bleuze, qui ont obtenu de très abondants produits de la dernière récolte.

STATISTIQUES OFFICIELLES (1851) :
***Constructions* : 6 maisons valant 22 500 francs, 1 hangar, 1 écurie ou étable, 1 gourbi, 2 puits, d'une valeur totale de 1 610 francs ;**
***Bétail* : 2 chevaux, 3 mulets, 5 ânes, 19 bœufs, 3 vaches, 25 chèvres, 6 moutons, 34 porcs ;**
***Matériel agricole* : 18 charrues, 2 voitures, 1 tombereau ;**
***Plantations* : 1 500 arbres ;**
***Concessions* : 388 hectares 46 ares ;**
***Défrichement* : 6 hectares ;**
***Cultures* : 1 hectare 50 en froment ; 320 en orge, 1 en maïs, 50 ares en fèves, 4 en tabac. Total : 327 hectares » (*fin de citation DUVAL*).**



LE TELEGRAPHE DE PRUDON

- Source : https://oueldserkhane.skyrock.com/ -

« Aux environs de 1845 un poste télégraphique fût construit par le génie militaire sur un monticule situé à 3 km vers l'Ouest de la région où fût bâtit par la suite en 1851 le village de Prudon. Un autre poste se trouvait sur le monticule de Sidi Amar et un troisième fut construit sur la montagne d'Oued Imbert prés du point dit L'orange. Le poste de Prudon, comme tous les postes de l'Algérie, a été construit d'après le type appelé poste-blockhaus : c'était un bâtiment formé d'un sous-sol, un rez-de-chaussée de deux pièces servaient d'habitation et un étage servait de manœuvre et d'observation. Les murs sont crénelés et décorés par de nombreuses petites fenêtres de guérites pour assurer la défense contre des éventuelles attaques car peu de temps avant sa construction, les Ouled Brahim ont attaqué la redoute de Sidi-Bel-Abbès. Les vestiges de ce poste existent encore.
Cette colline est le point le plus haut de la plaine de la région de Sidi-Brahim, sur son sommet on peut voir la ville de Sidi-Bel-Abbès à 12 km. Le service d'hydraulique avait choisit la hauteur de cet endroit en plaçant un réservoir d'eau potable pour alimenter le village et grâce la surveillance de ce réservoir, les vestiges du poste télégraphique ont échappé à la démolition .....En 1859 la télégraphie aérienne fût remplacée par la télégraphie électrique ».



Photo reconstituée issue du site : https://oueldserkhane.skyrock.com/2993191917-Le-telegraphe-de-Sidi-Brahim-Prudon-1845.html

1878 : Sidi-Brahim devient une Commune de Plein Exercice : Ce beau village était essentiellement à vocation agricole.

ETAT-CIVIL ***- Source ANOM –***

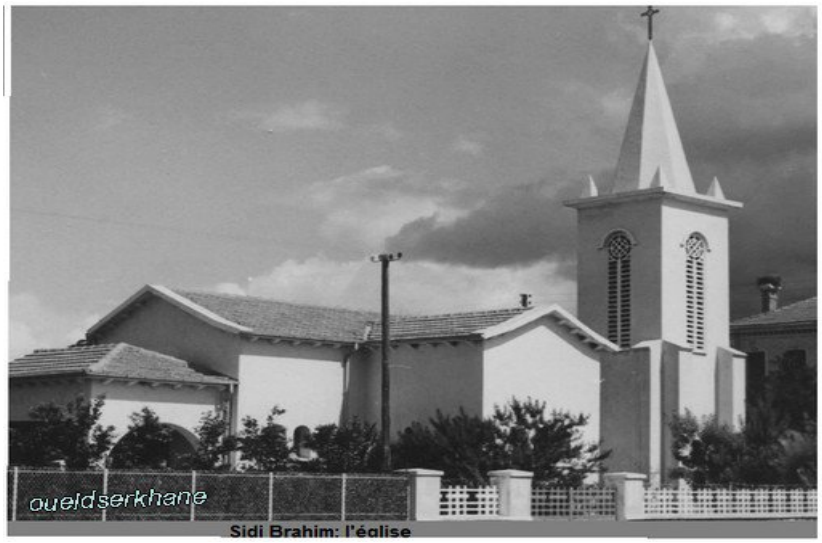
SP = Sans profession

-1er mariage : (18/01/1858) de M. FOUBERTEIX Antoine (*Colon natif de Dordogne*) avec Mlle GATINEAU Marie (*Couturière native de l'Orme*) ;
-1ère naissance : (05/02/1858) de JULIAN Maria Carmela (Père Cultivateur) ;
-1er décès : (10/07/1858) de CAILLON Léon (Cordonnier âgé de 17 ans) ;

Les premiers DECES :

(1858) BOURREL Clémentine (*âgée de 2mois*) père Cultivateur. Témoin M. BROUSSELIER Barthélémy (garde-champêtre) ;
(1858) SILENGO Charles (âgé de 10jours) père Cultivateur. Témoin M. BROUSSELIER Barthélémy (garde-champêtre) ;
(1859) MIRA Pascal (Cultivateur âgé de 59 ans natif d'Espagne). Témoins M. SANTONERO François et MARTINEZ Vicente (Cultivateurs) ;
(1860) CLUIGT Marcellin (âgé de 3ans-père cultivateur).Témoin M. FOUBERTEIX Antoine, cultivateur ;

(1860) MARECHAL Marie (père cultivateur). Témoin M.BERTHOT J. Baptiste, cultivateur ;
(1860) MARECHAL Joseph (âgé de 3 jours-père cultivateur). Témoin M. BERTHOT J. Baptiste, cultivateur ;
(1860) TROUSSELLIER Paul (âgé de 10ans natif de l'Hérault-père Garde-champêtre). Témoin M. TIEBAUT Nicolas, maçon ;
(1861) MIRA Maria (âgée de 2jours). Témoin M. SANTENERO Francisco, cultivateur ;
(1862) BOTEILLA Rosa (âgée de 3mois-père Journalier). Témoin M. MIRA Antonio, cultivateur ;
(1862) ALFONSO Maria épouse DAVO (âgée de 26ans native d'Espagne). Témoin M. ALFONSO Salvador, cultivateur ;



Sidi Brahim: l'église

Photo issue du Blog : https://oueldserkhane.skyrock.com/3203582183-Sidi-Brahim-Photos-avant-1962

L'étude des premiers actes de Mariage nous permet de révéler quelques origines :

-1858 (18/10) : M. VANDER-PLUYM André (*Menuisier natif de Hollande*) avec Mlle ALEXANDRE Marie (SP *native de la Marne*) ;
-1858 (22/12) : M. SILENGO Jean (*Cultivateur natif de Sardaigne*) avec Mlle MULLER Catherine (SP *native de la Sarre*) ;
-1859 (17/12) : M. CALDELARA Antonio (*Cultivateur natif d'Italie*) avec Mlle CALATAYUD Antonia (SP *native d'Espagne*) ;
-1861 (19/01) : M. MIRA Ignacio (*Cultivateur natif d'Espagne*) avec Mlle PEREZ Maria (SP *native d'Espagne*) ;
-1861 (25/02) : M. ALFONSO Salvador (*Cultivateur natif d'Espagne*) avec Mlle PEREZ Maria (SP *native d'Espagne*) ;
-1861 (29/06) : M. MARTINEZ Joseph (*Meunier natif d'Espagne*) avec Mlle RODRIGUEZ Ramona (SP *native d'Espagne*) ;
-1861 (07/09) : M. MIRAILLER Rafaël (*Cultivateur natif d'Espagne*) avec Mlle VIVIA Antonia (SP *native d'Espagne*) ;
-1861 (16/10) : M. CHARTONGNE Louis (*Gendarme natif de la Meuse*) avec Mlle BARTHELEMY M. Louise (SP *native de la Meurthe*) ;
-1862 (15/02) : M. BRILLI Etienne (*Maçon natif de Suisse*) avec Mlle RAOUX Jeanne (SP *native du Vaucluse*) ;
-1862 (10/07) : M. BOUCHER François (*Voiturier natif du Loir et Cher*) avec Mlle CAZANAVE Jeanne (SP *native des Htes Pyrénées*) ;
-1864 (01/03) : M. DUBREUIL Cyprien (*Meunier natif de l'Aisne*) avec Mlle THIEBAUT Marie (SP *native de la Meurthe*) ;
-1864 (25/05) : M. BARTHELEMY J. Baptiste (*Cultivateur natif de la Meurthe*) avec Mlle ROUVIER Francine (SP *native du Var*) ;
-1864 (06/08) : M. MIRA Josef (*Cultivateur natif d'Espagne*) avec Mlle PEREZ Josefa (SP *native d'Espagne*) ;
-1865 (07/01) : M. HOME Pierre (*Cultivateur natif de Belgique*) avec Mlle DELOBBE Marie (SP *native du Luxembourg*) ;
-1865 (25/02) : M. HOME Jean (*Cultivateur natif de Belgique*) avec Mlle DELOBBE Elisabeth (SP *native du Luxembourg*) ;
-1865 (10/06) : M. HESELDENZ Nicolas (*Cultivateur natif de la Sarre*) avec Mlle ZAMBEAU Marie (SP *native de la Meurthe*) ;
-1865 (27/11) : M. TORRES Antonio (*Journalier natif d'Espagne*) avec Mlle NAVARRO Antonia (SP *native d'Espagne*) ;
-1866 (10/02) : M. CAILLON Marie (*Cantonnier natif du Jura*) avec Mlle PAYAN Pauline (SP *native du Gard*) ;
-1866 (30/05) : M. ROMAN Louis (*Cultivateur natif des Alpes de Hte Provence*) avec Mlle BRISSON Marie (SP *native de la Gironde*) ;
-1867 (07/05) : M. TORRES Antonio (*Journalier natif d'Espagne*) avec Mlle TALMOS Térésa (SP *native d'Oran-Algérie*) ;
-1868 (30/01) : M. ARBEAU Frédéric (*Forgeron natif de la Drôme*) avec Mlle ANTIPHON Joséphine (*Couturière native de la Meurthe*) ;
-1868 (01/02) : M. FAVIER Nicolas (*Menuisier natif de la Meurthe*) avec Mlle BARTHELEMY Marie (*Couturière native de la Meurthe*) ;
-1868 (29/02) : M. AGOSTINO Alfonso (*Cultivateur natif d'Espagne*) avec Mlle SOTO Maria (SP *native d'Oran-Algérie*) ;
-1869 (06/04) : M. BIJU Charles (*Cantonnier natif de la Vienne*) avec Mlle CHAZALET Mélanie (SP *native du Gard*) ;
-1869 (10/07) : M. VALET Louis (*Garde-champêtre natif du Doubs*) avec Mlle GOMEZ Maria (SP *native d'Espagne*) ;
-1869 (23/08) : M. CLUIGT Paul (*Cultivateur natif des B. du Rhône*) avec Mlle CAVAILLER Joséphine (SP *native des B. du Rhône*) ;
-1869 (28/08) : M. BRISSON Jean (*Cultivateur natif de la Gironde*) avec Mlle ERNY M. Louise (SP *native d'Alsace*) ;
-1869 (11/12) : M. CAILLON Marie (*Cantonnier natif du Jura*) avec Mlle REYNARD Rose (SP *native de ?)* ;
-1870 (19/11) : M. BARBAZAN Joseph (*Fermier natif de l'Ariège*) avec Mlle RENEVIER Marie (SP *native de Haute Saône*) ;
-1871 (04/02) : M. GOMEZ Francisco (*Journalier natif d'Espagne*) avec Mlle ROMAN Antonia (SP *native d'Espagne*) ;
-1871 (02/09) : M. VICENTE-DE-FERRER Epifanio (*Journalier natif d'Espagne*) avec Mlle QUESADA Sixta (SP *native de BEL-ABBES*) ;
-1871 (16/09) : M. GONZALES Vicente (*Cultivateur natif d'Oran*) avec Mlle PEREZ Thérèse (SP *native de BEL-ABBES*) ;

-1871 (19/09) : M. CORDOBA Pedro (*Journalier natif d'Espagne*) avec Mlle DAVOS Ascension (SP *native du SIG en Algérie*) ;
-1871 (19/09) : M. PEREZ Elias (*Cultivateur natif d'Espagne*) avec Mlle MIRA Maria (SP *native d'Oran en Algérie*) ;
-1871 (25/10) : M. GONZALES Antonio (*Cultivateur natif d'Espagne*) avec Mlle PEREZ Maria (SP *native de BEL-ABBES*) ;
-1871 (02/12) : M. LAPUENTE Manuel (*Cultivateur natif d'Espagne*) avec Mlle SIRVENT Josefa (SP *native d'Espagne*) ;

Autres Mariages célébrés avant 1905 :

(1897) AIBAN Agustin (*Journalier*)/GERMAN Joséfa ; (1900) ALFONSO Joseph (*Cultivateur*)/GONZALES Maria ; (1895) ALZAMORA Vicente (*Journalier*)/BORDONADO Maria ; (1902) ANTIPHON Jean (*Cultivateur*)/MORNAND Maria ; (1902) ANTIPHON Léon (*Cultivateur*)/MOCHALET Rosa ; (1902) ANTON Pedro (*Cultivateur*)/ALVEROLA Ascencion ; (1895) ARTES Agapito (*Journalier*)/LOPEZ Isabel ; (1899) AVILA Damian (*Journalier*)/PEREA Maria ; (1903) BELDA François (*Cultivateur*)/MIRA Clara ; (1896) BLEMONTE Francisco (*Maçon*)/VICEDA Maria ; (1900) BERENGUER José (*Cultivateur*)/MARTINEZ Joséphine ; (1895) BORDONADO Francisco (*Cultivateur*)/POSADA Maria ; (1904) BOURRER Léon (*Employé CFA*)/POMIE Berthe ; (1900) CLAVEL Antonio (*Cultivateur*)/CASORLA Gaétane ; (1896) CLAUSEL Joseph (*Cultivateur*)/CASORLA Carmela ; (1899) CORTES Rafaël (*Journalier*)/SANCHEZ Térésa ; (1899) CORTES Salvador (*Journalier*)/CAPARROS Maria ; (1902) CRESTOU Eugène (*Employé*)/POMIE Eléonore ; (1898) DHISEV Jean (*Cultivateur*)/JULIEN Marie ; (1902) ESPIN Gabriel (*Journalier*)/CORTES Vicenta ; (1895) GENER Jean (*Jardinier*)/LOPEZ Vicenta ; (1899) GUIRADO Francisco (*Cultivateur*)/VICEDO Joséphine ; (1892) ISODORO-DE-BELEN (*Cultivateur*) /PUERTO Francisca ; (1890) JACQUEL Emile (*Cultivateur*)/ALFONSO Augustine ; (1900) JULLIEN Léon (*Cultivateur*)/MAIRE Lucie ; (1894) LLORCA José (*Journalier*)/CARRASCO Dolorès ; (1902) LLORCA Ramon (*Cultivateur*)/MIRA Rose ; (1902) LOPEZ Juan (*Boulanger*)/BENTURA Isabel ; (1898) LOPEZ Manuel (*Journalier*)/PIEDECAUSA Asuncion ; (1904) LOPEZ Vicente (*Cultivateur*)/VICEDO Maria ; (1890) MARCO Miguel (*Journalier*) /MIRA Maria ; (1896) MARCO Pascual (*Cultivateur*)/LAPUENTE Manuela ; (1898) MARIN Juan (*Charron*)/ALCARAZ Maria ; (1900) MARIN Manuel (*Poseur*)/CLAUSEL Rose ; (1898) MARTINEZ André (*Journalier*)/RIBES Antonia ; (1894) MARTINEZ Antonio (*Cultivateur*)/ALBEROLA Ascencion ; (1894) MARTINEZ Bruno (*Journalier*)/ATAR Maria ; (1899) MARTINEZ Francisco (*Cultivateur*)/MIRA Conception ; (1895) MARTINEZ Gines (*Journalier*)/CORDOBA Ascencion ; (1904) MARTINEZ Grégorio (*Journalier*)/VIVES Maria ; (1899) MARTINEZ Juan (*Journalier*)/ALVEROLA Josefa ; (1902) MARTINEZ Manuel (*Cultivateur*)/MARTINEZ Maria ; (1895) MARTINEZ Maximin (*Journalier*)/MARTINEZ Soncion ; (1894) MARTINEZ Pedro (*Journalier*)/AMOROS Maria ; (1900) MARTINEZ Trinitario (*Cultivateur*)/ALCARAS Ascension ; (1900) MATEO José (*Journalier*) /GERMAN Maria ; (1898) MIRA Antonio (*Cultivateur*)/ROBBA Claire ; (1902) MIRA Ramon (*Cultivateur*)/ANTIPHON Louise ; (1895) MOLENA José (*Journalier*)/LLEDO Maria ; (1890) MOULIN Ernest (*Secrétaire mairie)/*MARTINEZ Antonia ; (1902) NAVARRO Francisco (*Peintre*)/CAZORLA Conception ; (1902) ORTIZ José (*Journalier*)/ORTIZ Maria ; (1899) PEREA Francisco (*Journalier*)/DAL-PIVA Jeanne ; (1893) PASTOR François (*Conducteur*)/ROBBA Ascencion ; (1900) POLI Paul (*Facteur-receveur*)/CLUIGT Pauline ; (1904) POMIE Lucien (*Cultivateur*)/JACQUEL Ascension ; (1890) RIBES José (*Cultivateur*)/LLEDO Maria ; (1895) RIETH André (*Employé*)/SARAGOSA Isabel ; (1898) RIETH Frédéric (*Journalier*)/LAURENT Pauline ; (1898) ROBBA Etienne (*Cultivateur*)/MARTINEZ Josefa ; (1892) ROBBA Maximilien (*Cultivateur*)/MIRA Maria ; (1896) RODRIGUEZ José (*Journalier*)/OLIVERI Eugénie ; (1893) ROS Julio (*Employé de gare)/*MARTINEZ Manuela ; (1894) SANCHEZ Blas (*Journalier*)/ESPINOSA Maria ; (1900) SER Jean (*Cantonnier*)/MEDIOLA Vicenta ; (1899) SILINGO J. Baptiste (*Cultivateur*)/SIRVIN Conception ; (1896) SIRVENT-BLAS Bonifo (?)/MIRA Rose ; (1902) SORIANO Jean (*Employé*)/GONZALES Joséfa ; (1899) TENZA Antonio (*Journalier*)/SANCHEZ Isabel ; (1904) TENZA Francisco (*Journalier*)/MARTINEZ Léandra ; (1901) TORREGROSSA José (*Journalier*)/TENZA Maria ; (1899) TORRES Antonio (*Cultivateur*) /MARTINEZ Manuela ; (1897) VICEDO Antonio (*Cultivateur*)/LOPEZ Josefa ; (1902) VICEDO Francisco (*Cultivateur*)/GUIRADO Josefa ; (1890) VICEDO José (*Cultivateur*)/MARTINEZ Manuela ;

Quelques Naissances relevées avant 1906 :

Année 1905 **: ALFONSO Joseph (*Cultivateur*) ; ANTIPHON Henriette (*Cultivateur*) ; ANTIPHON Yves (*Cultivateur*) ; BELMONTE Fernand (*Maçon*) ; BERINGUER Fernand (*Cultivateur*) ; CERDAN Dolorès (*Journalier*) ; CORTES Daniel (*Charron*) ; DUPUY Irène (*Facteur PTT*) ; ESPIN Maria (*Journalier*) ; GONZALES Gines (*Journalier*) ; JANER Solange (*Cantonnier*) ; LOPEZ Louise (*Cultivateur*) ; LOPEZ Mathilde (*Bourrelier*) ; MANZANO Isabelle (*Journalier*) ; MARTINEZ Eléonore (*Maréchal-ferrant*) ; MARTINEZ Francisca (*Journalier*) ; MARTINEZ Henri (?) ; MICHEL Madeleine (*Meunier*) ; RIETH Fernande (*Boulanger*) ; RUBI Alfred (*Journalier*) ; SANCHEZ Isabelle (*Cultivateur*) ; SANTENERO Mathilde (*Cultivateur*) ; SILENGO Lucie (*Cultivateur*) ; VICEDO Marie (*Cultivateur*) ;**

Année 1904 **: ALONSO Emiliano (*Cultivateur*) ; ARDIL Jean (*Cultivateur*) ; BELDA Irène (*Cultivateur*) ; BELMONTE Marie (*Maçon*) ; CERDAN Vicenté (*Journalier*) ; CLAUSEL Rose (*Cultivateur*) ; CORNILLON Mireille (*Meunier*) ; CORTES Irène (*Charron*) ; CRUZ Marie *(Commerçant*) ; DIAZ Mathilde (*Journalier*) ; DOMENES Angéla (*Journalier*) ; FERRE Manuel (*Journalier*) ; LAURANCE Juliette (*Secrétaire-mairie*) ; LLORCA Hélène (*Cultivateur*) ; MARCO Ernest (*Journalier*) ; MARCO Jean (*Journalier*) ; MARTINEZ Héléna (*Cultivateur*) ; MARTINEZ Héloïse (*Cultivateur*) ; MARTINEZ Manuela (*Journalier*) ; MARTINEZ René (*Cultivateur*) ; MARTINEZ Thérèse (*Journalier*) ; MIRA Léonie (*Cultivateur*) ; MIRA Marie (*Cultivateur*) ; MOLINA Berthe (*Employé*) ; PELLET Jeanne (*Cultivateur*) ; ROBBA Etienne (*Cultivateur*) ; ROBBA Fernand (*Cultivateur*) ; SENTENERO Thomas (*cultivateur*) ; SIFFRE Rosalie (*Forgeron*) ; SIRVENT Louis (*Commerçant*) ; TENZA Isabelle (*Journalier*) ; VALETTE Fernande (*Instituteur*) ; VICEDO Fernand (*Cultivateur*) ; WITHERLING Léonie (Garde-champêtre) ;**

NDLR **:** ***Si l'un des vôtres n'est malheureusement pas mentionné, je vous recommande de procéder comme suit :***
-Après avoir accédé à google vous devez alors inscrire anom Algérie,
-dès lors que vous êtes sur le site anom vous devez sélectionner PRUDON sur la bande défilante.
-Dès que le portail PRUDON est ouvert, mentionnez le nom de la personne recherchée sous réserve que la naissance, le mariage ou le décès soit survenu avant 1905.



Sidi Brahim -avant l'indépendance

1-l'école
2-l'église
3-chateau Dubreuil
4-la place
5-la pleine maréchaire
6-le cimétière musulman. et le mausolé de Sidi Brahim
7-la mairie
8-la ferme de Sola
9-la rue principale
10- l'oued Mekerra
11-le cimétière chrétien

LES MAIRES - *Source ANOM* -

1858 à 1866 : BLEUZE Louis (Adjoint au Maire de Sidi-Bel-Abbès et officier état-civil de Sidi-Brahim)
1867 à 1868 : FRICOT Nicolas ; -d° -
1869 à 1869 : LAQUERRE Maximilien ; -d° -
1870 à 1873 : ARBOD Frédéric ; -d° -
1874 à 1878 : SANSARE Joseph ; -d° -
1879 à 1883 : ARBOD Frédéric ; Maire de Sidi-Brahim
1884 à 1899 : POMIE Joseph ; Maire de Sidi-Brahim, devenu Prudon en 1892
1900 à 1904 : DUBREUIL Emile ; -d°-
1905 à ? : ANTIPHON Jean ; -d°-

Puis Emile Arthur DUBREUIL, Max DUBREUIL, Vincent MARCO et Manuel SARAGOSSA*

(* - Voir avec ce lien : https://oueldserkhane.skyrock.com/3301558856-Manuel-Saragossa-le-centenaire-et-le-dernier-Maire-de-Sidi-Brahim.html



PRUDON – Un ancien Conseil Municipal et quelques habitants.

RELEVE SUR UN BLOG : https://csaulnier.skyrock.com/2966053159-PRUDON-Une-verite-sur-le-chateau-de-Sidi-brahim.html

Visiteur, Posté le jeudi 13 décembre 2018 12:09
« Je voudrais m'adresser à Monsieur Saulnier et des commentaires qui sont faits à propos du « fameux château Bleuze ». En réalité ce bâtiment était la ferme des Ventura du temps de la colonisation et avant ensuite des Dubreuil et puis des Antiphon, l'ensemble du corps de ferme et les terres avaient été rachetés par les parents de Félix Ventura ; quand au moulin il était devenu la propriété de M. Delanoë, hors à ce jour malheureusement ce moulin, qui était une merveille de technicité, est complètement à l'abandon et en ruine ; quand à la ferme n'en parlons pas déjà qu'elle tombée en morceaux seuls les bâtiments qui abritaient le bétail était en parfait état, mais le corps d'habitation bien dégradé. Avant la décolonisation il était entretenu du mieux que pouvait le faire la

famille Ventura. Le fameux Monsieur Bleuze avait assassiné ainsi que sa servante une femme d'origine espagnole le 11 octobre 1875 ».





DEMOGRAPHIE **- Sources : GALLICA et DIARESSAADA -**

Année 1892 = 474 habitants dont 162 européens ;
Année 1902 = 796 habitants dont 194 européens ;
Année 1936 = 1 062 habitants dont 479 européens ;
Année 1954 = 1 650 habitants dont 426 européens ;
Année 1960 = 2 743 habitants dont 459 européens.



Après la réorganisation administrative Prudon reste dans le département d'Oran en 1956.

DEPARTEMENT

Le département d'ORAN **est un département français d'Algérie, qui a existé entre 1848 et 1962. Il a porté le numéro d'un département français 92 de 1941 à 1957 puis le 9 G.**



Considérée comme une province française, l'Algérie fut départementalisée le 9 décembre 1848. Les départements créés à cette date étaient la zone civile des trois provinces correspondant aux *beyliks* de l'État d'Alger récemment conquis. Par conséquent, la ville d'Oran fut faite préfecture du département portant son nom, couvrant alors l'Ouest de l'Algérie, laissant à l'Est le département d'Alger, lui-même à l'Ouest de celui de Constantine.
Les provinces d'Algérie furent totalement *départementalisées* au début de la IIIe république, et le département d'Oran couvrait alors environ 116 000 km². Il fut divisé en plusieurs arrondissements au fil des ans, avec la création de sous-préfectures : MASCARA, MOSTAGANEM et TLEMCEN auxquels se rajoutèrent SIDI-BEL-ABBES en 1875 et TIARET en 1939.
Le 28 janvier 1956, une réforme administrative visant à tenir compte de la forte croissance démographique qu'avait connue le pays amputa le Département d'Oran de ses régions périphériques créant ainsi le 20 mai 1957, trois départements supplémentaires : le département de Mostaganem, le département de Tiaret et le département de Tlemcen. Une dernière modification territoriale intervint le 17 août 1958 avec la création du département de Saïda à partir des départements de Tiaret, Oran et Saoura qui rétrocéda les hauts plateaux du Sud-Oranais.

Le nouveau département d'Oran couvrait alors 16 438 km², était peuplé de 851 190 habitants, et possédait quatre sous-préfectures : AÏN-TEMOUCHENT, PERREGAUX, SIDI-BEL-ABBES et TELAGH.

L'Arrondissement de SIDI-BEL-ABBES comprenait 27 localités :

ALEXANDRE-DUMAS – BAUDENS – BONNIER – BOUDJEBAA – BOUKANEFIS – BOULET – BOUTIN – CHANZY – CHETOUANE – DELIGNY – DESCARTES – DETRIE – LAMTAR – LA TENIRA – LES-TREMBLES – MERCIER-LACOMBE – OUED-IMBERT – OUED SEFIOUN – PALISSY – PARMENTIER – PRUDON – SIDI-BEL-ABBES – SIDI-YACOUB – TABIA – TASSIN – TENEZRA – TESSALAH –

MONUMENT AUX MORTS - *Source : Mémorial GEN WEB* –



Photo issue du site de Monsieur SAULNIER

Le relevé n°57168 mentionnait les noms de 13 soldats « Morts pour la France » au titre de la Guerre 1914/1918 ; savoir :

AHMED Ben Larbi (1918) -ALBÉROLA Thomas (1914) -ALONSO Pedro (1915) -ANTIPHON Albert (1914) -ATART Louis (1916) -BELMONTE François (1918) -COULON Léopold (1916) -LLORET Nadal (1914) -LOPEZ Joseph (1914) -MARCOS François (1915) -ROBBA Antoine (1914) -ROBBA Jean Étienne (1915) -SORIANO Fernando Dès Gracias (1914) –

Nous n'oublions pas nos valeureux Soldats victimes de leurs devoirs dans cette région :

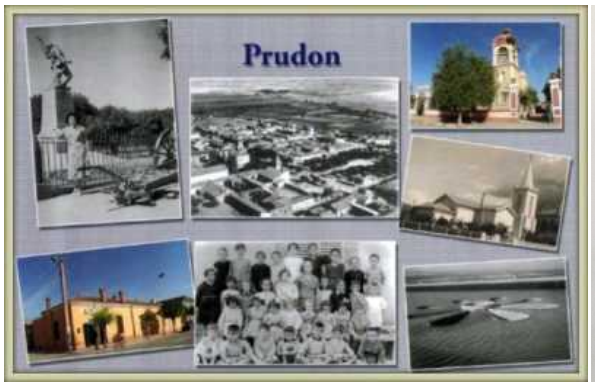
Soldat (?) FROMENTEL Pierre (20 ans), tué à l'ennemi le 27 juillet 1958 ;
Caporal (8e RIC) KERVRAN Robert (21 ans), tué à l'ennemi le 25 juin 1958 ;
Caporal (14e RCP) MASSE Maxime (21 ans), tué à l'ennemi le 27 décembre 1959 ;
Canonnier (27e RA) PIAULENNE Guy (21 ans), tué à l'ennemi le 11 avril 1960 ;

Nous n'oublions pas nos malheureux compatriotes victimes d'un terrorisme aveugle mais bien cruel dans la région :

M. BIRBES Paul (29 ans), enlevé et disparu le 13 juin 1962 ;

EPILOGUE SIDI-BRAHIM

De nos jours (recensement 2008) = 10 371 habitants.





SYNTHESE **réalisée grâce aux Auteurs précités et aux Sites ci-dessous, en vous suggérant celui de Monsieur SAULNIER si vous souhaitez plus d'infos :**

http://encyclopedie-afn.org/Historique_Les_Trembles_-_Ville
http://www.republiquedemacedoine.org/alger50new/images/alger-ouvrages/1879-situation-dept-oran-nouvion-M.pdf
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k77453s.pdf **(page 539)**
https://csaulnier.skyrock.com/2966053159-PRUDON-Une-verite-sur-le-chateau-de-Sidi-brahim.html
http://diaressaada.alger.free.fr/l-mes_cartes-postales/Population/Oran/Oranie.html
https://www.persee.fr/doc/geo_0003-4010_1898_num_7_31_18092
http://tenes.info/nostalgie/PRUDON

BONNE JOURNEE A TOUS

Jean-Claude ROSSO **[jeanclaude.rosso4@gmail.com]**